

# Subordonnée complétive

On appelle « subordonnée complétive » la phrase subordonnée qui complète, dans la phrase matrice, un verbe, un nom ou un adjectif. Elle a la fonction de complément direct ou indirect du verbe, de complément du nom ou de l'adjectif. Le subordonnant qui introduit la subordonnée complétive est *que* :

Sub. complétive

Je souhaite **qu'il vienne le plus tôt possible.**  
(La subordonnée complétive complète le verbe *souhaiter*.)

Sub. complétive

J'ai l'assurance **qu'il reviendra.**  
(La subordonnée complétive complète le nom *assurance*.)

Sub. complétive

Je suis convaincu **qu'il accomplira ce projet.**  
(La subordonnée complétive complète l'adjectif *convaincu*.)

La subordonnée complétive peut avoir la fonction sujet si elle occupe la place du GNs :

Sub. complétive

**Que son fils trouve du travail** lui ferait plaisir.

Une des constructions possibles de la subordonnée complétive est l'interrogative indirecte, appelée aussi « subordonnée complétive interrogative indirecte », qui commence par *si* ou par un marqueur d'interrogation : *ce qui*, *ce que*, *pourquoi*, *quel*, *quand*, etc. Elle se termine par un point. C'est à certains verbes comme *se demander*, *dire*, *savoir*, etc., qu'est rattachée la subordonnée complétive interrogative indirecte :

Sub. complétive interrogative

Je me demande **s'il viendra bientôt.**  
Dites-moi **ce que vous lisez.**

Une autre construction possible de la subordonnée complétive est l'exclamative indirecte, appelée aussi « subordonnée complétive exclamative indirecte », qui commence par un marqueur d'exclamation : *combien*, *comme*, *quel*, etc. Elle se termine par un point.

Sub. complétive exclamative

Vous comprenez **quelle peur nous avons ressentie.**

## Exercices

### EXERCICE 1

.....

▶ Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées complétives et dites si elles complètent un verbe, un nom ou un adjectif, ou si elles sont sujets.

.....

a) Je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux plus longtemps. (G. Sand)

\_\_\_\_\_

b) Vos amis sont heureux que vous ayez réussi ce concours.

\_\_\_\_\_

c) Que le bombardement eût cessé faisait naître de l'espoir. (J. de Lacretelle)

\_\_\_\_\_

d) Je m'aperçus que la lampe baissait. Je compris que le jour se levait et que la lampe devenait inutile. (Marguerite Audoux)

\_\_\_\_\_

e) L'espoir que l'assassin de leur fille serait attrapé soutenait les parents.

\_\_\_\_\_

f) Il disait que toutes les terres lui appartenaient, que la forge depuis plus de deux cents ans fournissait des charrues à tout le pays, que pas une moisson ne poussait sans lui. (É. Zola)

\_\_\_\_\_

g) La crainte qu'il parte de nouveau la rendait inquiète.

\_\_\_\_\_

h) Que ses amis le méconnaissent le remplissait d'amertume. (R. Rolland)

\_\_\_\_\_

## EXERCICE 2

.....

▶ Dans les phrases suivantes, soulignez la subordonnée complétive et précisez s'il s'agit d'une subordonnée interrogative indirecte ou exclamative indirecte, s'il y a lieu.

.....

a) On se demande quel est ce beau seigneur en culotte d'argent. (A. Daudet)

\_\_\_\_\_

b) Elle m'avertit que les plus grands malheurs fondraient sur moi si je révélais le secret... Elle me demanda si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger. (A. France)

\_\_\_\_\_

c) Vous devinez quelle frayeur nous avons éprouvée.

\_\_\_\_\_

d) Je sais que je manque de souffle, que je me laisse prendre le ballon, que je n'ai pas le coup de pied précis. (H. de Montherlant)

\_\_\_\_\_

e) Il ne sait pas comment il est tombé, s'il a sauté d'un bond irraisonné, s'il s'est accroché au chéneau, s'il s'est retenu dans sa chute aux saillies des pierres de taille. (M. Genevoix)

\_\_\_\_\_

## Corrigé

### EXERCICE 1

- a) Je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux plus longtemps. (trois subordonnées complétives, compléments directs du verbe *fis observer*)
- b) Vos amis sont heureux que vous ayez réussi ce concours. (subordonnée complétive, complément de l'adjectif *heureux*)
- c) Que le bombardement eût cessé faisait naître de l'espoir. (subordonnée complétive, sujet du verbe *faisait naître*)
- d) Je m'aperçus que la lampe baissait. Je compris que le jour se levait et que la lampe devenait inutile. (*Que la lampe baissait* : subordonnée complétive, complément direct du verbe *aperçus*; *que le jour se levait, que la lampe devenait inutile*, deux subordonnées complétives, compléments directs du verbe *compris*)
- e) L'espoir que l'assassin de leur fille serait attrapé soutenait les parents. (Subordonnée complétive, complément du nom *espoir*)
- f) Il disait que toutes les terres lui appartenaient, que la forge depuis plus de deux cents ans fournissait des charrues à tout le pays, que pas une moisson ne poussait sans lui. (Trois subordonnées complétives, compléments directs du verbe *disait*)
- g) La crainte qu'il parte de nouveau la rendait inquiète. (subordonnée complétive, complément du nom *crainte*)
- h) Que ses amis le méconnaissent le remplissait d'amertume. (subordonnée complétive, sujet du verbe *remplissait*)

### EXERCICE 2

- a) On se demande quel est ce beau seigneur en culotte d'argent. (subordonnée complétive interrogative indirecte, complément direct du verbe *demande*)
- b) Elle m'avertit que les plus grands malheurs fondraient sur moi si je révélais le secret... Elle me demanda si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger. (*que les plus grands malheurs fondraient sur moi* : subordonnée complétive, complément direct du verbe *avertit*; *si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger* : subordonnée complétive interrogative indirecte, complément direct du verbe *demanda*)
- c) Vous devinez quelle frayeur nous avons éprouvée. (Subordonnée complétive, exclamative indirecte, complément direct du verbe *devinez*)
- d) Je sais que je manque de souffle, que je me laisse prendre le ballon, que je n'ai pas le coup de pied précis. (trois subordonnées complétives, compléments directs du verbe *sais*)
- e) Il ne sait pas comment il est tombé, s'il a sauté d'un bond irraisonné, s'il s'est accroché au chéneau, s'il s'est retenu dans sa chute aux saillies des pierres de taille. (quatre subordonnées complétives interrogatives indirectes, compléments directs du verbe *sait*)